

L'ENGAGEMENT LIBREMENT CONSENTI

INTRODUCTION

Ce petit texte reflète ce qu'il peut se passer lorsque que vous laissez vos affaires l'espace d'un instant sans surveillance (par exemple le temps d'aller aux toilettes), ou au contraire, lorsque que vous demandez à quelqu'un, même un parfait inconnu, de garder un oeil sur elles... vous pensez que cela revient au même et pourtant.

Exemple fictif :

Madame X est en vacances en Italie et déguste tranquillement un capuccino à la terrasse d'un café remplie de monde. Elle observe alors son voisin de la table d'à côté se lever pour aller aux toilettes, laissant ainsi sur le dossier de sa chaise un magnifique blouson en cuir. A peine une minute plus tard, un homme assis un peu plus loin se lève s'apprêtant à quitter la terrasse du café et en passant il s'empare négligemment du blouson du voisin de Madame X. Personne parmi les clients du café ne réagit, il est pourtant probable que nombre d'entre eux aient vu le voleur opérer. Quant à Madame X, elle est interloquée mais ne dit mot.

Quelques jours plus tard Madame X décide d'aller au cinéma, un fois assise dans la salle, sa voisine de droite qui se trouve deux places plus loin lui demande si elle peut jeter un coup d'oeil sur son sac à main pendant qu'elle amène un de ses enfants aux toilettes. Evidemment, madame X répond par l'affirmative. Quelques minutes plus tard, un individu vient s'asseoir juste derrière la place où se trouve le fameux sac à main. L'individu prend un air détaché tout en observant autour de lui. Madame X se méfie et elle n'a pas tort car peu de temps après l'individu en question se lève et s'empare du sac. Madame X bondit de son siège en criant "au voleur, arrêtez-le !", l'individu effrayé lâche le sac et s'enfuit.

EXPLICATIONS

Dans cette situation, le simple fait que la personne ait demandé à Madame X de surveiller son sac à main l'a fait réagir quand le voleur s'en est emparé, mais si on ne lui avait rien demandé elle n'aurait très probablement pas réagit comme beaucoup d'entre nous !

En répondant "oui" (comme nous le faisons tous) lorsqu'on nous

demande de veiller sur quelque chose, en réalité, nous nous "engageons librement", puisque nous avons répondu à la question. Le simple fait de s'engager de cette manière, va faire en sorte que lorsqu'il se passera quelque chose (ici le vol), nous nous sentirons concernés par la situation, et nous réagirons. Sans cet engagement, nous ne nous sentirons pas plus concerné que quelqu'un d'autre, et nous nous comporterons comme tout bon citoyen craignant les soucis : nous nous révolterons intérieurement contre la montée de la délinquance dans le pays (caricature) : dans le cas du blouson en cuir, personne n'interpelle le voleur. Ce phénomène s'appelle la "diffusion de la responsabilité" ; on se dit (plus ou moins directement) : pourquoi devrais-je réagir puisque personne ne le fait, et surtout pourquoi devrais-je réagir plus que ces autres personnes qui m'entourent ? Elles sont après tout autant concernées que moi, et si elles ne réagissent pas c'est que je dois certainement mal évaluer la situation.

BEAUVOIS et JOULE ont fait de nombreuses expériences qui rendent compte du même type de résultat. Selon eux, "L'engagement est la représentation qu'à l'individu d'être le producteur de son comportement" (1981), pour que ce puisse être le cas, il faut que la personne ait eu le choix de son comportement. C'est ce qui se passe dans cet exemple puisque la voisine de Madame X lui a demandé si elle pouvait lui garder son sac.

ET DANS LA REALITE ?

Maintenant que vous avez eu l'explication théorique, avant de l'essayer par vous même, vous aimeriez sans doute avoir des preuves plus scientifiques... Peut être même pensez-vous qu'il aurait suffi à la voisine de madame X de lui demander l'heure pour qu'elle veille sur son sac...

MORIARTY en 1975 mit des personnes dans des situations proches de l'exemple que nous vous avons donné. Dans une première expérience, l'expérimentateur venait s'installer avec une radio à côté de baigneurs en plein bain de soleil. Avant de s'éloigner, laissant sa radio dans le sable, il tenait l'un des ces deux discours : "Excusez-moi, je dois m'absenter quelques minutes, pourriez-vous surveiller mes affaires ?" (tout le monde accepta). L'autre discours était le suivant : "Excusez-moi, je suis seul et je n'ai pas d'allumettes... auriez-vous l'amabilité de me donner du feu ?" A peine l'expérimentateur s'était-il éloigné qu'un complice venait subtiliser la radio.

Les résultats... 95% des baigneurs qui s'étaient engagés (premier discours) intervinrent pour arrêter le voleur, et seulement 20% de ceux qui ne s'étaient pas engagés (second discours) réagirent.

Si vous êtes durs à convaincre : Moriarty, réalisa la même expérience dans un restaurant, avec un élégant cartable en cuir. Résultat : 100% des

personnes "engagées" intervinrent, contre seulement 12,5% des personnes non engagées...

[Pour aller plus loin...](#)

BEAUVOIS, J.L., & JOULE, R.V. *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* 1987, éditions PUG.

MORIARTY, T. *Crime, commitment, and the responsive bystander : two field experiments* Journal of Personality and Social Psychology, (1975) 31, 370-376.

© <http://Psychobranche.free.fr>